

Cette raison, ajoutée à toutes celles que lui dictait son humilité, méritait d'être rapportée expressément, afin que nos bienfaiteurs comprennent la large place qu'occupait la reconnaissance dans le cœur du Gardien défunt; si par hasard, comme il le craignait, la mémoire de la tête a jamais pu lui faire défaut, celle du cœur par contre ne lui a jamais manqué.

Dans le courant du mois de décembre, les signes avant-coureurs de la mort apparaissaient dans son état de santé, mais ils étaient loin de laisser soupçonner un si rapide dénouement. Son état devint plus inquiétant après la fête de Noël; et le 2 janvier, après avoir célébré, de peine et de misère, le Saint Sacrifice une dernière fois, il fut contraint de prendre le lit pour ne plus le quitter.

La mort lui apparut dès alors comme une véritable libératrice, et le ciel fut son unique désir. Il redoutait les prières et les bons soins de sa communauté, comme pouvant en retarder la réalisation: « J'ai peur que vous me fassiez manquer mon coup! » disait-il en toute naïveté. Mais non, la volonté de Dieu était de son côté, et la demande qu'il faisait au Seigneur depuis le mois d'août devait l'emporter sur toute autre: il allait pouvoir mourir dans le mois de janvier.

L'aisance, la simplicité et la constance avec lesquelles le cher malade a su faire la partie d'une humilité profonde, d'une mortification universelle, d'une obéissance exacte et d'une charité délicate pendant le mois entier que dura le danger de mort, accusent à elles seules une habitude bien acquise, et par suite supposent un apprentissage long et persévérant de ces vertus éminentes. Une autre preuve non moins certaine de sa haute vertu, est la lutte acharnée que le malade eut à soutenir contre l'enfer, dans les derniers jours de sa maladie. C'est sous la violence de cette tempête infernale qu'il tint à affirmer sa résolution bien arrêtée de mourir dans le sein de la sainte Eglise: « Dites bien à mes frères, écrivez-le si c'est nécessaire, que je veux mourir dans la foi catholique. »

C'est le 31 janvier, à 8 hrs a. m., dans un baiser amoûreux du crucifix, après des bénédictions répétées pour les Tertiaires et les bienfaiteurs, que le R. P. Hilaire rendit son âme à son Créateur et Rédempteur.

Sa Grandeur Mgr Bruchési, qui avait daigné honorer le cher malade de sa visite, ne dagna pas moins honorer d'une visite spéciale

sa dépouille funèbre épiscopale: « religieux suprême gneur, de

« Mais bien en elles une i

« Je ne chère au la tombe, connu, et

« Profitons rappeler l nécessaire perdre son pour une c

Conclu mément à nous trava Dieu.



Montréa

décédée le 2

Cette Sœur lée « bonne ép les bonnes œu tions religieuse elle une de ses

des qualités Directeurs du T les plus délicai